



*Sa Majesté, Monsieur Akerey,
digne et émérite fils des clans Aguekaza et
Agoulamba,*

*Voilà 40 jours que vous vous êtes endormi du
sommeil de l'éternité mais, du juste.*

*Cependant, notre espérance et notre force résident
en ce que, il y a des hommes qui ne meurent pas.
Tel que vous.*

*Car, par la mort, on croit à une fin, alors qu'elle
est ombre et présence secrète.*

*Par la mort, on croit à une distanciation, alors
qu'elle supprime toute séparation en ramenant à
l'esprit ce qui se localisait dans la chair.*

*Et si ce silence qui survient et s'établi dans le
sillage de la mort n'était qu'un moyen de nous
aider à entendre la fragilie musique de la vie ?*

La vie a décidé de votre départ.

*Nos yeux vous cherchent partout. Difficile de
parler de vous au passé.*

*Votre présence, votre rire, votre sourire, sont
désormais souvenirs.*

*Nos cœurs pleurent l'insoutenable douleur de
la séparation, du vide !*

*MERCI, Monsieur AKEREY, de vous être
montré présent pour ceux que vous comptiez
comme chers à votre cœur : votre épouse, vos
enfants, votre famille, vos amis fidèles.*

*MERCI, d'avoir toujours su mettre des petites
pierres sur nos chemins respectifs, vers
l'ascension. Et de nous avoir éclairé de vos
lumières.*

*MERCI, pour vos exemples innombrables de
dignité.*

*MERCI aussi, pour les actes innombrables de
grandeur d'âme ainsi que de noblesse d'esprit
que vous incarniez et que vous avez bien voulu
témoigner à chacun.*

*Aidez-nous à ce que, la joie et la sérénité
demeurent.*

DOUX ET ÉTERNEL REPOS

